RESERVE NATURELLE DE LA RUSIZI
Note synthèse

Anciennement dénommé Parc National de la Rusizi, la Réserve Naturelle de la Rusizi a une superficie de 5456 ha. Cette réserve doit son nom à la rivière Rusizi, prenant source au sud du Lac Kivu, traversant l'ouest du Rwanda et l'Est de la RDC pour se jeter dans le Lac Tanganyika.

La Réserve Naturelle de la Rusizi est située au Nord de la région naturelle de l'Imbo, au Nord du Lac Tanganyika dans la plaine de la Rusizi. La plaine de la Rusizi est partagée entre la République Démocratique du Congo (R.D.C), le Rwanda et le Burundi et couvre une superficie d'environ 3000 km^2 dont 1750 km^2 pour le Burundi. Elle fait partie du système des grands rifts africains et occupe, comme le lac Tanganyika, le secteur central du graben occidental. Elle est bordée par des escarpements spectaculaires tant à l'Ouest qu'à l'Est.

La Réserve Naturelle de la Rusizi comprend deux parties:

- Le secteur «Delta» (1066 ha) autour de l'embouchure de la Rusizi qui est classé "site Ramsar" par la convention des zones humides.
- Le secteur «Palmeraie» (4390 ha) au Nord.

Les deux secteurs sont reliés par un corridor constitué par la « grande Rusizi » et un ruban de terrain de 100m de chaque rive.







I. Importance de la Réserve Naturelle de la Rusizi

Située à une dizaine de km de la capitale Bujumbura, sur la route d'Uvira, la Réserve Naturelle de la Rusizi est un véritable « paradis ornithologique » ", en raison des nombreux sites de nidification et de repos d'espèces migratrices d'oiseaux d'eau. Il établit également un corridor écologique entre les lacs Tanganyika et Kivu. Outre une avifaune extrêmement riche, le site accueille des reptiles (crocodiles, tortues,

serpents) en grand nombre. Pour ce qui est des poissons, outre le protoptère *Protopterus aethiopicus*, les Cichlidae dominent et présentent un haut degré d'endémisme. Parmi les mammifères, les hippopotames abondent et on y trouve le guib d'eau ou sitatunga (*Tragelaphus spekei*), devenu rare en Afrique. La massette *Typha domingensis*, employée à la fabrication de corbeilles, ainsi que les *Phragmites mauritianus* employé dans divers usages, représentent une source importante de revenus pour la population locale; la pêche traditionnelle est pratiquée dans les lagunes du delta et dans le Lac.
En plus de la savane herbeuse à *Phragmites mauritianus*, le secteur Delta contient également une savane arborée à *Acacia polyacantha* et une végétation paludicole composée par des espèces flottantes.

La partie nord de cette réserve dominée par une forêt à *Hyphaena benguelensis var ventricosa*, faux palmier endémique de la région, qui a par ailleurs valu le nom à ce secteur, est considérée comme une formation la plus spectaculaire de la plaine, voire de tout le Burundi.

II. Gestion de la Réserve

Eu égard de son positionnement à la sortie de la capitale et à la frontière avec la RDC, ajouté à sa richesse en espèces d'importance socio-économique, et de ses attraits écotouristiques, les objectifs de gestion sont : la protection des formations naturelles de cette zone et le maintien des ressources génétiques dans un état naturel d'évolution et la prévention de la dégradation des sols. Ces objectifs devront être poursuivis grâce à la valorisation du potentiel touristique de l'AP tout en tenant compte des intérêts des populations riveraines.

a. Gestion du pâturage

- La réduction du pâturage à l'intérieur de la Réserve entraîne les animaux, notamment les hippopotames à aller régulièrement rechercher la nourriture dans les champs des riverains. Ainsi, à certains endroits de la Réserve les Phragmites qui ont tendance à envahir tout le secteur sont exploités favorisant ainsi la végétation herbeuse servant de pâturage pour les herbivores.
- Lutte contre l'espèce invasive: le « *Lantana camara* » a un caractère envahissant en empêchant à la strate herbacée de se développer. Une lutte mécanique consistant en son arrachage est régulièrement pratiquée.





b. Gestion de la pêche

Des groupements des pêcheurs du lac ou des lagunes sont encadrés par les gestionnaires de la Réserve. Ils collaborent avec la Réserve dans la lutte contre l'usage des filets non adaptés.

c. Ramassage du bois de chauffe

Un groupement de femmes du village riverain (Gatumba) vient régulièrement ramasser du bois mort pour le chauffage, sous le contrôle du personnel de la Réserve. En retour, ces femmes aident dans l'entretien des pistes.

d. Visite de la Réserve Naturelle de la Rusizi : secteur Delta

La visite du secteur Delta commence au poste d'entrée situé sur la route d'Uvira, après le pont de la concorde.
La visite est facilitée par des guides touristiques de la Réserve et s'effectue dans des pistes en bon état.

Possibilité de visiter à pieds, à vélo, en voiture simple, en jeep 4*4, en muni bus et pirogue (par la rivière).

La visite de la Réserve dure environ 1h30min (en voiture) où les visiteurs suivent la piste principale et stationnent au niveau des points de vue aménagés pour faciliter la vision de la faune. Il s'agit des zones où l'on observe essentiellement les milliers d'oiseaux d'eau se reposant sur les bancs de sable et des familles d'hippopotames soit dans l'eau ou sur les mêmes bancs de sables. Il y a possibilité d'y observer également un crocodile faisant le lézard. En tout il y a 3 points de vue dont 2 sont fréquentables toute l'année et un pendant la saison sèche seulement.

En allant vers ces points de vue, il y a possibilité de croiser des antilopes, surtout les Guib harnaché. Pour l'observation de ces antilopes, les jeeps 4*4 sont conseillées et à ce moment on emprunte la « piste antilope » non praticable pour les autres types de véhicule. Sur les mêmes pistes, on peut y rencontrer d'autres reptiles comme des serpents, des varans du Nil, rarement des caméléons.
Toujours en jeep ou à pieds, l'on peut suivre la « piste plage » qui mène jusqu'au lac. Tout en savourant la brise du Lac, on a les possibilités d'échanger avec les pêcheurs qui se reposent sur la plage tout en contemplant des montagnes surplombant la Réserve tant du coté congolais que burundais.

III. Défis

Les défis majeurs de la Réserve sont de parvenir à lier la conservation aux intérêts des riverains, améliorer la participation de ces mêmes riverains dans la prise de décision concernant la Réserve, maitriser le contrôle des plantes envahissantes.

Il faudra également actualiser le plan de gestion de la Réserve ainsi que les inventaires tant faunistiques que floristiques.

